

Le sentier

Blavozy (43)

de l'Arkose

et le Chemin des escrimes



au fil du temps...

Laissez-vous guider
sur le sentier de l'Arkose

Le sentier des carrières,

long de **10 Km** vous emmène à la découverte de l'arkose et vous permet de retrouver la pierre dans différents aménagements.

13 mobiliers d'interprétation
jalonnent l'itinéraire.



Bonne balade en suivant
les marques jaunes !

Blavozy

Un village bien entretenu

Un journaliste de la fin du XIX^e nous parle de Blavozy

« Les maisons toutes bâties avec les pierres de la carrière sont élevées, bien aérées et à plusieurs étages. L'intérieur est reluisant de propreté.

Nulle part, de ces misérables chaumières enfumées que l'on rencontre quelques kilomètres plus loin dans la haute région du Meygal ou du Mézenc.

Les rues sont propres, pas d'animaux qui vagabondent de tous côtés.

Les étables sont construites dans les meilleures conditions d'hygiène. »



Retrouvez dans le paysage ce qui vous semble encore en place aujourd'hui

Les carrières sont visibles sur la photo ancienne.
Aujourd'hui la végétation a en grande partie tout recouvert.

Un village organisé autour de sa pierre : l'arkose

Un autre journaliste a vu juste :

« A Blavozy, la nature a par elle-même imposé l'idée d'association aux habitants.

Cette source commune de richesse est représentée par l'immense banc d'arkose qui forme la montagne au pied de laquelle est bâti le chef-lieu de la commune.

De ses flancs, on extrait cette belle pierre, dite pierre de Blavozy, dont la renommée s'est étendue bien au-delà des limites de notre département et qui est toujours appréciée des entrepreneurs et des architectes pour toute construction. »

ARKOSE



L'ARKOSE

Une pierre extraite
depuis l'époque gallo-romaine

Un front de taille très ancien

Quelle n'a pas été la surprise de l'exploitant de la carrière lorsqu'il a dégagé des tas de déchets anciens pour aménager une plateforme. Il a vu apparaître un vieux front d'extraction de la pierre avec des marques laissées par les ouvriers.

Ses prédécesseurs avaient aussi abandonné des morceaux de colonne inachevée et surtout sur le front de taille apparaissait une gravure d'un personnage incomplet qui semble tenir un outil.

Les spécialistes ont tout de suite pensé à un front de taille gallo-romain.

Les gallo-romains ont largement puisé dans les carrières de Blavozy pour en retirer la pierre qui leur était nécessaire à la construction de leur temple et leurs riches demeures.

De nombreux vestiges sont encore visibles à la base de la cathédrale du Puy-en-Velay et au musée Crozatier.

- 20 000
Paléolithique



Abri sous roche

- 4 000
Néolithique



Haches qui ont été
polies sur du grès
de Blavozy

0
Epoque romaine



Extraction de pierre
pour monuments
et tombeaux

X^e- XI^e
Moyen



Cathédrale
du Puy-en-Velay

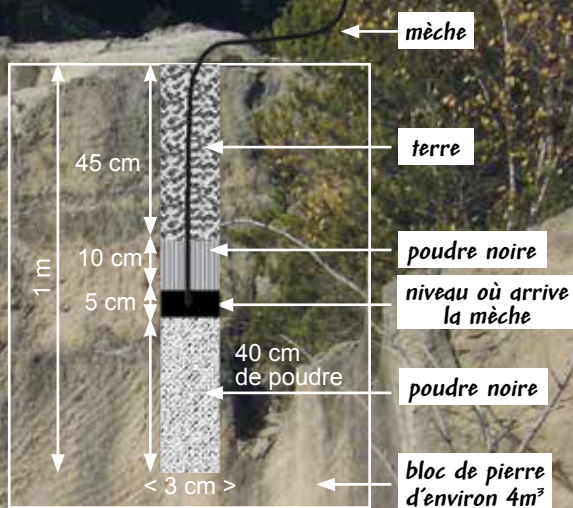


Schéma d'une pierre minée avec de la poudre noire

Gare à la mine !

Avant d'allumer les mèches, il faut placer en lieu sûr ses camarades de chantier et les carriers des chantiers voisins qui pourraient être atteints par les projections.

Le chef de chantier, après s'être assuré que les précautions sont prises, crie à plusieurs reprises l'avertissement « gare à la mine » et allume les mèches.

Extrait du règlement signé le 29/04/1936

- XII^e
Âge

XVI^e
Renaissance

XIX^e

XXI^e
Contemporain



Moulin à sel



Armoiries



Bâtiments institutionnels
(musée Crozatier)



Restauration de la sagrada familia,
art funéraire

Reconnaître la roche

Apprendre à reconnaître les minéraux de la roche

- Les feldspaths sont blanc jaunâtre, parfois de forme rectangulaire.
- Les quartz sont gris et légèrement arrondis.

Exercez vos yeux, essayez de voir quels sont les minéraux en plus grand nombre.

Retrouvez dans l'arkose
des morceaux de granite

Vous reconnaitrez du quartz gris clair,
du feldspath blanchâtre et des paillettes de mica noir.
Le granite est la roche qui s'est dégradée
et a donné naissance au sable
qui s'est consolidé sous forme d'arkose.

Observez les lignes qui apparaissent dans la roche.

Comment sont-elles disposées ?

Arkose

Le mortier



Le mortier

Aquarelle : Christine Maurin

C'est le nom de la falaise que vous pouvez observer en restant sur le petit pont.

Vous verrez des couches superposées de couleur verte sur une grande partie de la falaise et rougeâtre au sommet. Le matériau est de l'argile colorée en rouge par le fer oxydé vers le haut. Des bancs plus durs sont riches en grains de « sable ».

Le nom de mortier est évocateur des usages anciens. Ici, les villageois venaient chercher cette argile sableuse qu'ils utilisaient ensuite pour lier les pierres afin de construire leur maison.

Vous imaginerez sans peine les nombreux chars qui sont venus ici pour retirer à la pelle et à la pioche ce matériau peu coûteux.

La Sumène leur a donné le sable nécessaire pour fabriquer leur mortier à la chaux qui a fini par remplacer le mortier d'argile.

Des galets et du sable venus de loin

Approchez-vous des rives de la Sumène pour observer les galets.

Deux couleurs vous interpellent : le gris-noir et le blanc jaunâtre. Ces galets viennent pour les plus lointains de la région du Meygal : ce sont des roches volcaniques. Les autres galets sont en granite.

N'hésitez pas à regarder le sable de près : dans la main vous reconnaîtrez des quartz gris et des feldspaths blanchâtres.

Blarozy

Le Pont Blanc

Il était attendu ce pont, depuis bien longtemps !

Le modeste pont de planches du XIX^e était un des rares moyens pour rejoindre avant 1895, le chef-lieu de la commune qui était alors à St-Germain-Laprade.

Cette difficulté à franchir la Sumène a, de tous temps, conduit les habitants à revendiquer la construction d'une église en 1853 puis ensuite à devenir commune en 1895.

- L'année 1932 voit d'abord un projet de passerelle métallique pour remplacer le vieux pont de planches.
- Et c'est finalement un pont en béton armé de 33 m de long, avec des arches arrondies, et de 3,6 m de large qui est mis en projet. Il a fallu deux ans pour le construire. C'est l'entreprise Pestre du Puy qui s'était attelée à la tâche.

En 1987, le pont a connu une restauration bien méritée par une entreprise de la Drôme.

Le béton qui avait subi les outrages du temps a dû être conforté. Une nouvelle couche de peinture blanche a alors été appliquée par les employés communaux.

Une photo du pont, peu après sa construction, permet de découvrir les carrières et surtout les tas de déblais (déchets) provenant de l'activité d'extraction.

Observez la photo et constatez les changements



Laissez-vous guider sur le chemin des « escaïnes »

Le chemin des « escaïnes »

vous invite à retrouver quelques noms des familles
qui ont habité les différentes maisons du **circuit de 2,5 Km.**

Vous allez aussi rencontrer des photos anciennes dans le village.
Elles vous offrent un moyen de voyager dans un temps qui n'est pas si éloigné que cela.



Invitation à remonter dans le temps...

**Tout le long du chemin des « escaines »,
retrouvez l'ambiance du vieux village de Blavozy en recherchant
les noms d'« escaines » qui correspondent aux noms en patois
des familles qui vivaient ici.**

Pour vous aider aussi à revivre les activités et découvrir les personnes qui vivaient dans les rues du village, plusieurs photos anciennes vous sont proposées sur les murs des maisons actuelles.

L'Escloupier

Baruze

Tarou



Rivaou

Sognes

Cherchez aussi
les photos
anciennes
au détour des
rues du vieux
village

Gazotte

Chambaou

Trabaillou

Blavozy

L'Ecole de Filles

A votre avis,
la pierre de Blavozy
a-t-elle bien été utilisée ?



Plans et élévation de l'architecte (façade)

1897, c'est l'année où la première équipe municipale a voulu agir pour le bien commun en construisant de nombreux équipements collectifs qui avaient longtemps fait défaut.

C'est ainsi que, le 3 juillet 1897, le Conseil municipal lance le projet de construction d'une **école de filles et d'une classe enfantine (maternelle)**.

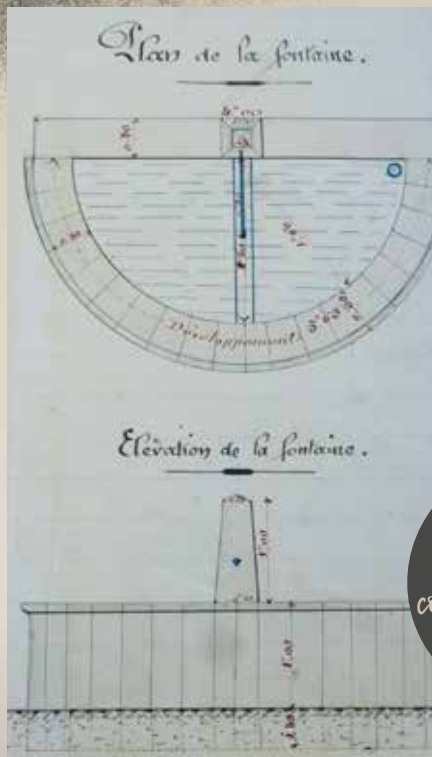
Le cahier des charges est précis :

- Le sable sera tiré du lit de la Sumène.
- La pierre de taille viendra des carrières de Blavozy : des meilleurs bancs, les pierres seront dégagées de toute terre.
- Pour la charpente et la menuiserie, ce sera du bois du pays. Les arbres seront abattus depuis un an au moins pour la charpente et deux ans pour les menuiseries. La chaux pour lier les pierres sera prise à Espaly.
- Seules les tuiles (usine de Montchanin, Saône-et-Loire) et le plâtre (usine de Bourgogne) seront d'importation.
- Les tuiles devront rendre un son plein et vif sous le choc du marteau.

C'est l'entrepreneur, Louis Chadenson, qui est retenu pour construire l'école de filles. Le chantier est éreintant et l'entrepreneur décède. Son fils âgé seulement de 18 ans, en formation à Lyon, reprend le chantier et le conduit jusqu'à son terme.

Cherchez la
date officielle
d'ouverture de
l'école inscrite
sur le fronton !

De l'eau pour les habitants et pour les bêtes du village



Dessins de la future fontaine dans le devis Jeux

Un bel équipement

Louis Chadenson, l'entrepreneur chargé de l'adduction d'eau nous décrit, dans son devis de 1897 la belle fontaine qu'il ambitionne de construire :

« La fontaine pourvue d'un abreuvoir pour les bestiaux jaillira au milieu du village. La pierre de taille pour le bassin et la pyramide sera extraite dans les carrières de Blavozy. Les tuyaux en fonte viendront de Fourchambault et mesureront 40 mm de diamètre ».

Retrouvez-vous
la date sur la
fontaine ?

Les plans
correspondent-ils
à l'ouvrage ?

En 1911, de nouveaux travaux d'amenée d'eau sont nécessaires pour assurer des volumes de consommation plus importants.

De nouvelles sources sont captées au-dessus de la route nationale 88 et plusieurs bornes fontaines, un abreuvoir et un lavoir sont installés.

De l'eau, il faut de l'eau !

En 1912, le Maire Henri Pastre lit les plaintes de la population aux conseillers municipaux :

« Les fontaines du bourg ne fonctionnent presque plus. L'eau coule dans le réservoir de prise d'eau mais n'arrive pas aux abreuvoirs ni aux bornes-fontaines.

Les services agricoles contactés répondent :

Le débit de 25 l par minute suffit à assurer les besoins des habitants (50 l par jour) et ceux concernant le gros bétail (vaches) estimé aussi à 50 l par jour par animal.

A proximité de la fontaine se trouve la plus vieille maison de Blavozy. A vous de trouver la date de sa fondation. Le four à pain vient compléter l'équipement collectif.

Blavozy

L'Ecole de Garçons

Vie de l'école

Pendant très longtemps Blavozy a vécu au rythme de ses deux écoles : l'école des filles et l'école des garçons. La première école de garçons fut construite sous l'impulsion du premier curé de la paroisse : le curé Roche.

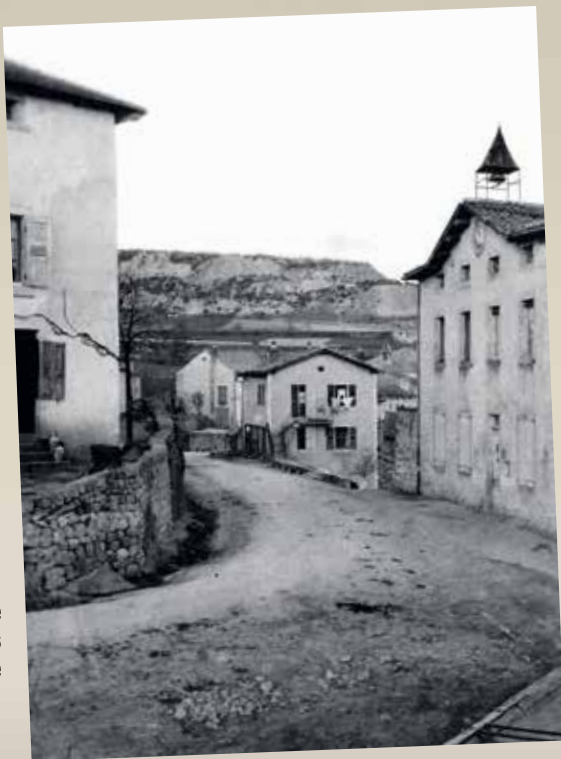
Le 1^{er} octobre 1918, le Conseil municipal nomme Pierre Badiou, âgé de 57 ans pour le service de balayage et de nettoyage des deux écoles. Son traitement était alors de 80 F.

En 1937, le conseil municipal décide de construire un préau couvert afin de permettre aux enfants de jouer à l'abri des intempéries.

En 1954, le conseil municipal décide de faire effectuer, pendant les grandes vacances, des travaux de grosse réparation :

- réfection totale de la toiture
- réfection des planchers à l'entrée
- réfection du plafond de la salle de classe

La vieille école de garçons continua sa douce vie jusqu'en 1982 qui vit le groupe scolaire mixte s'installer au-dessus de la route qui était encore la route nationale 88.



*Retrouvez l'école sur cette photo ancienne.
Cherchez les différences avec le bâtiment d'aujourd'hui.*

*Sur la photo, vous apercevrez les carrières de Blavozy
et les déblais de carrière (déchets).
Comparez avec le paysage actuel.*

Des plantes des murs Entre sécheresse et humidité

La sécheresse de ce mur exposé au sud-est ne vous étonnera pas.
Pourtant des plantes arrivent à subsister
en profitant des fissures du ciment ou de la chaux

Photos
Henri Maleysson



Cymbalaire des murs

C'est une plante à fleurs. Ses feuilles sont arrondies et divisés en petits lobes. Son nom vient de la particularité de ses feuilles : elles forment une petite cavité. La cymbalaire se plaît sur les murs bien ensoleillés.

Fausse capillaire

Cette fougère se reconnaît à ses nombreuses petites feuilles ovales et légèrement dentées. La fausse capillaire apprécie les murs et les rochers et se contente de très peu de matière organique.



Céterach officinale

Cette petite fougère se dispose en petites touffes denses, de 5 à 15 cm.



Doradille du nord

C'est une petite fougère qui présente des touffes de feuilles en forme de lanières découpées à leur sommet. Elle apprécie aussi les murs secs et bien ensoleillés.

De l'eau pour les fermes

Deux abreuvoirs et un lavoir. C'était en 1911, lorsque de nouvelles sources ont été captées.

Il fallait bien amener de l'eau dans le bas du village pour donner à boire aux bêtes de toutes les petites fermes qui constituaient le village de cette époque. Un lavoir bien utile aux fermières proches pour laver le linge.

En poursuivant votre chemin, vous n'aurez aucune difficulté à retrouver les anciennes fermes. Elles sont toutes en pierre de Blavozy avec des portes de grange souvent encore bien conservées.

L'Assemblée La Maison de la Béate

La maison d'assemblée était tenue par une demoiselle de l'instruction appelée aussi **béate**.

Son costume était celui d'une religieuse : robe de laine noire, coiffe blanche, plate, autour de laquelle ressort une capote de taffetas noir, la calèche, plissée sur la nuque et dont les ailes pendaient de part et d'autre du visage.

Les règles de conduite des béates, établies en 1730, les conduisent vers des dispositions pratiques au service des habitants.

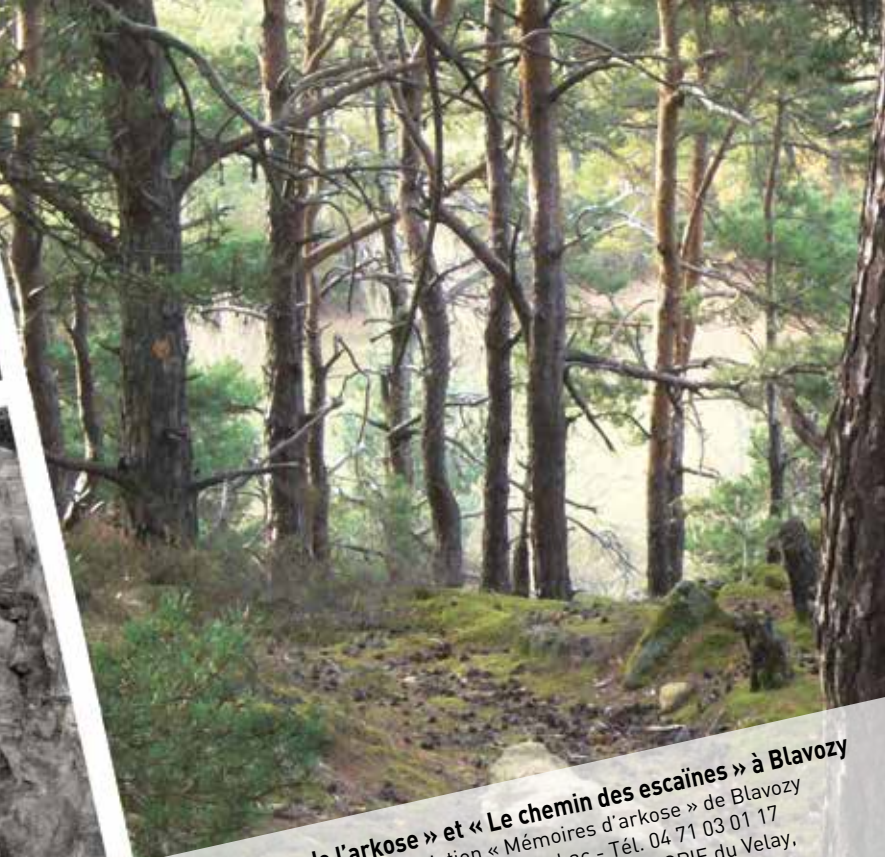
L'assemblée contenait une pièce de vie très rudimentaire où la « sœur » allait passer toute sa vie : une cheminée pour

faire sa cuisine, remplacée tardivement par un fourneau, une armoire, une table, quelques chaises, un pétrin pour faire sa pâte à pain, un lit clos et quelques ustensiles de cuisine.

La cloche lui servait à appeler à différents moments de la journée : les enfants qui venaient apprendre des rudiments de lecture et d'écriture, entendre le catéchisme, mais aussi les dentellières du village qui venaient veiller tout en réalisant de la dentelle au carreau.

La maison de la béate n'est pas tombée dans l'oubli, son clocheton a été conservé. C'est aujourd'hui un gîte. L'assemblée reste un élément d'identification communautaire très fort.





« Le sentier de l'arkose » et « Le chemin des escâines » à Blavozy

Livret réalisé avec l'association « Mémoires d'arkose » de Blavozy
Rédaction : CPIE du Velay - Chaspinhac - Tél. 04 71 03 01 17
Photos : Mémoires d'arkose, mairie de Blavozy, CPIE du Velay,
H. Maleysson, Musée Crozatier, AdobeStock

Aquarelles : Christine Maurin
Conception et réalisation du livret et des surfaces informatives :
EXCEPT Tél.: 04.71.09.77.85 **Le Puy-en-Velay**

Avec le soutien financier de :

